

### À quatre mains

Septième numéro de *Surbooké* en dix-huit mois. Le bilan commence à être appréciable. Comme le nombre de coups de cœur que nous avons tenté de vous faire partager. Petit plaisir supplémentaire, cette livraison de la lettre de la bibliothèque de l'Apit a été partagée par deux rédacteurs. Un événement trop rare pour ne pas être signalé et que nous continuons à appeler de nos vœux. N'hésitez-donc pas à nous rejoindre en nous passant vos textes. Outre la facilité que nous procureront vos écrits, ils renouvelleront les thèmes évoqués dans ces colonnes. Car à trop écrire seul, cette lettre finirait par devenir le recueil des obsessions de ses rédacteurs.

En attendant, nous vous invitons à voyager dans le temps et dans l'espace. Dans le temps, de la période pré-révolutionnaire française à la révolution russe et à la Seconde Guerre mondiale. Dans l'espace, en voyageant de l'Inde à la Tasmanie et d'Israël aux îles anglo-normandes. Tout cela sans émettre de CO<sub>2</sub>. Vous découvrirez la lutte d'un ancien soldat soviétique contre un envahisseur qui menace son village. L'amour d'un enfant qui regarde ses parents danser. Les affres d'une auteure devenue incapable d'écrire. La douce fin de vie d'une mamie australienne qui décide de passer ses derniers jours dans l'île où elle a vécu heureuse. Ou les difficultés de deux jeunes immigrants israéliens à s'insérer dans un pays en construction où l'on refuse de regarder le passé. En attendant bonnes vacances et revenez nous voir avec plein de nouveaux livres.

#### Bibliothèque mode d'emploi

Nous ne sommes toujours que quatre à avoir contribué à l'écriture de *Surbooké*. La liste n'est pas close et il ne tient qu'à vous de l'allonger. Rien de plus facile. Envoyez-nous vos textes que l'on se fera un plaisir de publier sans les retoucher. Une fois qu'on a essayé, on ne peut plus s'en passer. Nous vous rappelons également que vous pouvez aussi déposer des livres à la bibliothèque de l'Apit.

La bibliothèque fonctionne désormais les jeudis de 13 heures 30 à 14 heures sur le palier du premier étage. Vous êtes chaudement conviés à participer à sa gestion.

#### Contacts :

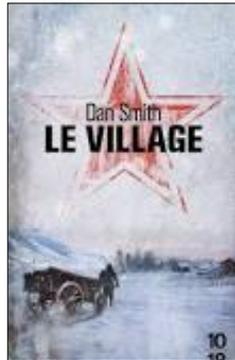
Sylvie Mercier, Evelyne De Mas, Laurent Bisault, Pierre-Julien Andrieux



## Le village

Dan Smith, Cherche-Midi

Hiver 1930 à Vyriv, petit village ukrainien. Luka voit arriver un homme éreinté, quasiment gelé. Dans le traîneau qu'il tracte se trouvent deux enfants morts. Deux enfants dont une partie de la cuisse a été découpée. Quel est donc ce monstre qui surgit dans une période déjà terrifiante ? Un moment où les paysans guettent les soldats soviétiques qui viennent les dessaisir de leurs maigres biens avant de les envoyer au Kazakhstan ou en Sibérie. Ou de les mettre à mort. Ainsi en a décidé le maître de l'Union soviétique qui a entrepris de faire disparaître les *koulaks*, les paysans faisant travailler des ouvriers agricoles au profit des *kolkhozes*. Mais qu'est-ce qu'un *koulak* pour Staline, sinon un Ukrainien souhaitant survivre. La panique se saisit du village et les habitants lynchent l'inconnu pour préserver leurs enfants. Vétéran de nombreuses guerres, Luka

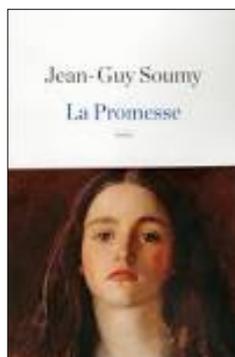


ne parvient pas à s'y opposer. Il a pourtant combattu dans l'armée impériale contre les Allemands, l'Armée rouge au début de la révolution puis dans l'armée anarchiste de Makhno en Crimée. Il en a gardé des qualités rares de guerrier. Mais comment arrêter une foule en marche autrement qu'en lui tirant dessus ? La protection des enfants ne sera qu'illusoire puisque dès le lendemain disparaît Dariya la nièce de Luka. Il comprend rapidement qu'elle a été enlevée. Il décide de poursuivre son ravisseur dans la steppe gelée en compagnie de ses deux fils Viktor et Petro. La chasse s'avère terrifiante et on ne sait plus qui poursuit qui tant le ravisseur d'enfants se montre insaisissable. Et pendant ce temps, le *Guépéou* poursuit ses macabres réquisitions, village après village. À la fois *thriller* et roman historique, le livre est captivant. Parfois insoutenable quand les horreurs se multiplient. Mais magnifique.

## La promesse

Jean-Guy Soumy, Laffont

C'est un drôle de procès auquel nous convie Jean-Guy Soumy. Un procès fait à une morte à la veille de la Révolution française, un moment où seul le Roi et Dieu pouvaient disposer de la vie. Mais comme Jeanne, accusée d'avoir mis fin à ses jours, ne peut pas se présenter devant le tribunal, c'est son cousin Camille qui la représentera en tant que curateur. Héritier d'une maison de négoce bordelaise, écrasé par sa mère qui gouverne la famille,

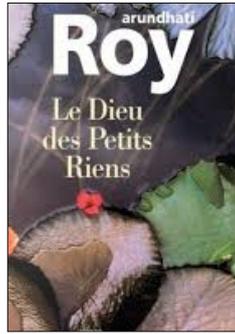


Camille va peu à peu accepter d'incarner son nouveau personnage par fidélité à la promesse de mariage faite à sa cousine quand ils étaient adolescents. Mais que vaut une promesse quand on vous pousse à faire un mariage de raison ? Camille l'avait vite oubliée au contraire de Jeanne, qui en plus avait dû s'accomoder de la misère intervenue après la mort de son père. Si le tribunal en conclut que tout cela l'a poussée à la mort alors son cadavre sera traîné dans les rues face contre terre, pendu, puis ses restes jetés avec les immondices et les animaux.

## Le Dieu des Petits Riens

Arundathi Roy, Galliard

Cette année, renouant avec une habitude de jeunesse, j'ai acheté un petit carnet pour y consigner des phrases ou des passages de livres qui me régalaient. Dès les premières pages du *Dieu des Petits Riens*, j'ai commencé à remplir mon carnet et puis je me suis arrêtée car, en poursuivant ma lecture, j'ai compris que mon carnet serait plein avant même le quatrième chapitre. Avis aux amateurs de belle écriture, la bibliothèque de l'Apit renferme un petit joyau venu d'Inde ! Si vous l'empruntez, vous serez transportés au Kerala par la magie de l'écriture d'Arundathi Roy, tout à la fois évocatrice et poétique. Vous ferez connaissance avec la

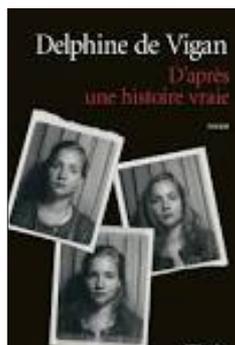


famille Kochamma. Mammachi, la grand-mère qui a créé la conserverie Paradise. Chacko, son fils adoré qui a fait des études à Oxford. Ammu, sa fille divorcée et ses deux jumeaux, Rahel et Estha, tellement attachants. Leur grand-tante, Baby Kochamma. Et puis Velutha, l'Intouchable employé à la conserverie et que les jumeaux adorent. Peu à peu, à travers des *flash-backs*, vous remonterez le fil d'une tragédie sur fond de castes et de communisme. La petite histoire prisonnière de la Grande, garante des convenances, fidèle à ses préjugés. Mais toujours l'écriture sublime de l'auteure vous procurera des moments de répit en vous immergeant dans une nature luxuriante ou bien dans l'imaginaire des jumeaux.

## D'après une histoire vraie

Delphine de Vigan, J.C. Lattes

Ma mère m'a encore prêté un livre. Cette fois elle m'a dit « *À partir du moment où je l'ai entrepris, je n'ai plus pu le lâcher !* » Bon moi, au bout de quelques pages, je l'ai posé en me demandant ce qu'elle lui trouvait à ce roman parce que, franchement, cela ne promettait pas autant que *Rien ne s'oppose à la nuit*, roman autobiographique s'il en est, ou que *No et moi*. Puis, quelques jours plus tard, je l'ai repris et, à partir de ce moment-là, il ne m'a plus lâchée ! Pas très étonnant puisque c'est l'histoire d'un envoûte-

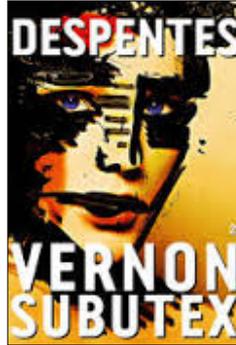


ment en quelque sorte. L. entre dans la vie de l'auteure ou plutôt s'immisce dans sa vie et, peu à peu, exerce sur elle une emprise terrifiante au point qu'elle n'est plus capable d'écrire. On pense à *Misery*, le thriller psychologique de Stephen King, cité en exergue des chapitres. Mais qui est L. ? Moi, je l'ai spontanément baptisée Laurence mais peut-être, pour vous, ce sera Lise ou tout simplement Elle. Comment ne pas être pris par ce roman qui interroge sur ce que doit être la littérature, réalité ou fiction, et qui, avec une grande virtuosité, nous égare entre les deux d'après une histoire vraie ?

## Vernon Subutex (tome 2)

Virginie Despentes, Grasset

Où l'on retrouve Vernon Subutex, ancien disquaire qui vit dans la rue après la fermeture de son magasin. Ainsi que toute la faune qui l'a accompagné dans le tome 1 (Surbooké n°6). Émilie, l'ancienne bassiste du groupe d'Alexandre Bleach. Xavier Fradin, un scénariste dont personne ne croit qu'il puisse retravailler. La Hyène, spécialiste du Net, embauchée par un producteur de cinéma pour retrouver les vidéos de Bleach que Vernon a un moment possédées. Pamela Kant, ex-star du porno. Et tant d'autres sortis de l'imagination foisonnante de Virginie Despentes. Vernon s'est installé dans le parc des Buttes-Chaumont où il a trouvé un certain équilibre à proximité de Laurent et d'Olga, deux SDF qui l'ont pris en main. Entre la vue sur Montmartre et le coin qu'il s'est aménagé sur l'ancienne Petite Ceinture, il coule des jours sinon

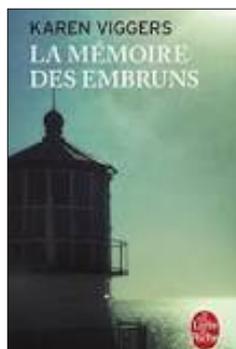


tranquilles mais où son indépendance est préservée. Il n'a aucune envie de retourner squatter chez ses anciennes connaissances qui cherchent à lui mettre la main dessus pour récupérer les vidéos. Tous ces personnages se retrouvent néanmoins au parc d'abord, dans un café qui diffuse de la musique ensuite. Parce que le don de Vernon, celui d'enchaîner les morceaux de rock, ne l'a pas quitté. Tout y passe. Du vieux et du bon, des Who à Bowie, Ed-die Cochran ou James Brown. De la musique plus récente aussi. Peu importe quand Vernon est aux manettes. À tel point que tout le monde se met à danser. Autant le premier tome était trépidant, *speed* comme les produits divers et variés que l'on s'envoyait. Autant ce deuxième volume est apaisé. Woodstock est de retour. On assiste à la vie d'une grande famille heureuse de s'être retrouvée et ne souhaitant plus se séparer. Vivement la suite.

## La mémoire des embruns

Karen Viggers, Les Escales

Au soir de sa vie Mary Mason décide de regagner l'île de Bruny, au large de la Tasmanie. Là où elle a passé une grande partie de sa vie avec son mari Jack gardien de phare et ses trois enfants. Sa fille Jan et ses deux fils Gary et Tom. Le temps a passé. Jack est décédé et ses rapports avec ses enfants se sont distendus. Jan voudrait l'envoyer dans une maison de retraite médicalisée sur le continent. Gary s'est éloigné de Hobart, lieu de résidence de la famille. Reste Tom qui peine à se re-



mettre d'un séjour sur une base scientifique de l'Antarctique, en ne pensant comme nombre de ses collègues qu'à repartir. Mais ce séjour lui a aussi coûté un divorce, son épouse n'ayant pas supporté la séparation. Mary qui sent la fin arriver ne cède pas. Elle veut mourir sur l'île où elle revit une partie de son existence. Le livre pourrait être triste. Il est pourtant plein de tendresse. Celle de Mary pour ses enfants et plus encore pour un amour secret qui n'a pas trouvé la place qu'il aurait dû occuper dans son existence. Et qui a eu beaucoup d'importance dans sa vie familiale.

## En attendant Bojangles

Olivier Bourdeaut, Finitude

Regard d'un enfant sur sa famille déjantée. Chronique d'une folie douce qui repousse les contraintes du quotidien pour passer du bon temps dans un vrai château en Espagne et faire de la vie une fête permanente. Amour émerveillé de ce fils qui regarde ses parents danser leur vie sur les notes de Mister Bojangles de Nina Simone. Réflexions naïves de ce gamin étonnant qui prend tout au pied de la lettre, à l'instar de sa mère. En écho, le journal du père re-



late de manière tendre et lucide la folie de sa femme et l'amour inconditionnel qu'il lui voue. Lui, c'est Georges, elle, n'a pas de prénom car, pour lui, elle est toutes les femmes. Aussi l'appelle-t-il Hortense, Renée ou bien Nécessité au gré de son inspiration. Entourés d'un sénateur bedonnant et d'un oiseau exotique, père et fils vont jouer jusqu'au bout la partition de cette mère extravagante. Laissez-vous embarquer dans cet univers fantaisiste qui fait un vrai pied de nez aux normes en tout genre.

## Au moins il ne pleut pas

Paula Jacques, Gallimard

Lola et son jeune frère Solly sont orphelins suite à l'accident de voiture de leurs parents au Caire. Ils arrivent à Haïfa sur le *Macedonia* pendant l'hiver 1959 quand les Juifs sont expulsés d'Égypte. Seuls car leurs oncles et tantes ont autre chose à faire que de s'occuper d'eux. De peur d'être séparés par l'Agence juive qui gère les rapatriements en terre promise, Lola et Solly s'échappent. Ils sont recueillis dans une maison du quartier pauvre de Wadi Salib dévolu aux immigrants marocains. Ici habite Georgie, un jeune voyou qui fricote sur le port pour gagner sa vie. Et surtout deux femmes rescapées de Ravensbruck. Magda et son amie Ruthie que tout semble opposer. Expansive et chaleureuse, Magda prend les deux adolescents sous son aile alors que Ruthie est froide, presque désagréable. Sauf quand elle se met au piano. Magda est la fille d'un



modeste tailleur alsacien qui passa sa vie à attendre le Messie avant de finir avec sa famille à Auschwitz. Ruthie vient de la haute bourgeoisie bruxelloise, des fabricants de porcelaine. « *Le problème avec ces gens-là, les Juifs au cul bordé de nouilles, c'était de se croire protégés par leur compte en banque* ». Elles se sont croisées dans ce qui fut un des seuls camps de concentration réservé aux femmes. Où Magda réussit à extirper de la mort et de la folie Ruthie. À la préserver des kapos qui vous envoyaient au centre de tri, l'antichambre des crématoires. Et des autres détenues qui s'entretuaient pour une épluchure de patate gelée. Bien que le plus jeune de la fratrie, Solly est celui qui prend le plus vite ses marques en s'acoquinant avec Georgie avec qui il monte de petites arnaques. Lola vit dans ses livres et ne s'en échappe qu'en poursuivant sa scolarité, apprenant l'hébreu et rêvant de devenir un jour écrivain. Le roman de Paula Jacques est en partie auto-

biographique. Il nous narre les difficultés d'un pays en construction. Le conflit entre les Ashkénazes qui le dirigent et les Sépharades considérés comme des citoyens de seconde zone. Le bouleversement que constitue l'arrestation d'Adolf Eichmann, un des penseurs et acteurs de la Solution finale. Parce que son procès va faire remonter à la sur-

## Churchill m'a menti

Caroline Grimm, Flammarion

À en croire la version officielle l'Angleterre n'a plus été envahie depuis 1166. Elle a même héroïquement résisté à la *Whermacht* pendant la Seconde Guerre mondiale. Caroline Grimm apporte un bémol à ce qui est généralement admis. Non par plaisir de se singulariser, mais parce qu'elle est issue d'une famille qui a douloureusement vécu l'occupation de Jersey une des îles anglo-normandes. Car telle est la vérité historique : Jersey comme Guernesey et l'ensemble des îles environnantes, ont été occupées par l'armée allemande. L'attaque de Jersey par l'aviation a eu lieu le 8 août 1940 et sa libération date de mai 1945. Soit après le suicide d'Hitler et un an après la libération de la France. D'où le titre du livre puisque Churchill couronné prix Nobel de littérature pour ses mémoires a occulté cette partie de l'histoire. Tout laisse à penser qu'il n'a jamais souhaité reconnaître qu'il a préféré économiser les forces militaires anglaises plutôt que de les sacrifier à la défense d'un territoire sans intérêt stratégique. L'enquête de Caroline

face une partie de l'Holocauste que les Israéliens avaient occultée. Le roman est aussi celui des odeurs, des parfums et des mets qui ont peuplé la jeunesse de Paula Jacques : boulettes de poisson, thé à la menthe, orangers, citronniers, grenadiers et lauriers en fleurs.

Grimm montre que l'occupation de Jersey n'a pas eu grand-chose à envier dans ses horreurs à ce qui s'est déroulé en Europe continentale. Avec son lot de massacres, de cruautés, de déchirures parmi la population. Les uns choisissant de gré ou de force la collaboration. Les autres tentant de résister au prix de leur vie. Elle révèle quelques aspects méconnus de la Seconde Guerre mondiale comme la constitution de bordels pour les Allemands où étaient engrossées les femmes qui en plus de leurs souffrances devaient assumer la naissance de leurs enfants. Un sort particulier y était réservé aux Juives uniquement vouées à la sodomie car on ne pouvait envisager de perpétuer l'espèce. Tout aussi méconnue est la création de camps de concentration sur l'île d'Aurigny principalement destinés aux Juifs. Notamment ceux puisés parmi les conjoints d'Aryennes dans le camp de Drancy. À la Libération, les biens détournés à Jersey dans les familles de déportés n'ont guère été restitués. Et ont en partie permis la constitution de quelques grosses fortunes de l'île.

